

Plan libre, représentation radiophonique de la villa Savoye

Un autre exemple d'articulation du texte à un support et à un espace appartenant à un médium d'ordre sonore est la pièce radiophonique *Plan libre* (2003), que j'ai réalisée pour un Atelier de création radiophonique de France Culture. *Plan libre* est un texte à quatre voix, qui propose une représentation radiophonique de la villa Savoye de Le Corbusier. En fait, ce sont seulement les aspects de la villa susceptibles de trouver un équivalent radiophonique qui ont été effectivement représentés. Ainsi, le parcours de la rampe donne lieu à un traitement stéréophonique, le mouvement du texte d'un haut-parleur à l'autre simulant le déplacement du visiteur arpentant cette rampe. Le principe du plan libre, théorisé par Le Corbusier, avec lequel le cloisonnement de l'espace est indépendant des contraintes de la construction, est, lui, pris en charge par le montage, car les découpes du texte s'émancipent progressivement de la segmentation usuelle de la langue parlée. Enfin, l'ambiguïté entre espaces intérieur et extérieur, particulièrement manifeste à la villa Savoye, est également prise en compte. Des commentateurs successifs, toujours entendus au premier plan, critiquent en effet ces représentations radiophoniques, censées prendre place dans l'architecture de la villa. Mais piégés par l'objet de leur écoute, ils quittent chacun à leur tour cette position extérieure pour rejoindre ce qui leur apparaîtra, finalement, comme le lieu interne d'une fiction.

Je vais seulement m'attarder ici sur la deuxième équivalence. Elle met en correspondance le principe du plan libre, c'est-à-dire la découpe de l'espace, indépendante des contraintes de la construction, avec un principe de montage analogue, c'est-à-dire une découpe du flux textuel qui s'émancipe progressivement de la segmentation usuelle de la langue parlée.

Si, avec l'exemple précédent, il n'y a plus disjonction entre perception immédiate et analyse des opérations, c'est plus encore le cas avec cet exemple-ci. Pour assez sophistiquée que soit cette construction, son résultat est pourtant immédiatement perceptible, car, en respectant les automatismes de la perception, il permet à l'auditeur de faire de l'analyse en temps réel. Ce parti pris me semble absolument nécessaire dans les travaux qui sont assujettis à un temps imposé. Certes, on peut réécouter infiniment une musique, revoir indéfiniment un film (et aujourd'hui multiplier les arrêts sur image), mais la vitesse de lecture reste quand même imposée, contrairement à l'écrit qu'on lit à la vitesse qu'on veut, que ce soit sur un support papier ou électronique.

Cette équivalence, donc, entre plan libre et montage s'organise selon une grande accélération avec intégration progressive du montage. En fait, la séquence propose une alternance de plus en plus resserrée des répliques, dont les découpes interviennent successivement entre des phrases, entre des

fragments de phrase, entre des groupes de mots, entre les mots d'un même groupe, les syllabes des mots, et finalement les phonèmes des syllabes. Pour obtenir ces découpes qui s'émancipent progressivement de celles de la langue usuelle, les ressources du montage radiophonique ont été utilisées. À la fin, le texte a été enregistré par chacun des trois comédiens (deux voix masculines, une voix féminine) selon l'intonation usuelle de la langue et les raccords ont été faits au montage. L'intonation usuelle est donc préservée, bien qu'on ne cesse de passer, et de plus en plus rapidement, d'un timbre vocal à un autre. Il se produit alors une extension inattendue : le résultat excède les limites du seul domaine textuel. Il atteint le domaine sonore, bien que le matériau utilisé soit exclusivement linguistique et que le sens du texte soit préservé jusqu'au bout. En travaillant sur des unités plus fines que, disons, celles des parties du discours telles que la grammaire classique les définit, on parvient à transgresser les limites des genres (littérature, peinture, musique, architecture) pour s'ouvrir à la notion de champ (textuel, visuel, spatial), un champ s'obtenant par la décomposition d'un domaine selon un ensemble de propriétés dont on ne s'était pas avisé qu'il pouvait les comporter. Dit autrement, il n'y a pas de médium « vrai » pour un domaine donné mais des descriptions changeant avec l'apparition de théories nouvelles (la linguistique plutôt que la grammaire) ou de découvertes scientifiques (les lois de la sensation colorée pour les impressionnistes, de l'acoustique moderne pour la musique spectrale).

Avant que je ne vous fasse écouter cet extrait, je dois préciser le travail qui a été fait sur la diction. Dans la première partie de *Plan libre*, trois tons (inquiétude, publicité, autorité) sont affectés aux comédiens de façon vraisemblable, presque « expressive », puisque liés au sens du texte. Ils sont dans ce passage systématiquement répartis entre les trois voix, indépendamment du sens du texte, afin d'augmenter l'impression de montage. Le débit du texte, d'abord lent, s'accélère progressivement jusqu'à atteindre la vitesse la plus rapide possible à la fin de la séquence. Sauf indication contraire, les trois tons précédents – inquiétude, publicité et autorité – sont systématiquement répartis entre les trois voix A, B et C¹.

VOIX A Cette phrase marque le début de la deuxième partie, qui vient juste d'être montée.

VOIX B La conversation, censée se passer au premier étage, porte sur le plan libre. C'est une notion de Le Corbusier.

VOIX C Avec le plan libre, le cloisonnement de l'espace est indépendant des contraintes de la construction.

VOIX B C'est comme si le fil de notre conversation n'était pas découpé suivant la charpente de la langue.

VOIX C Cette remarque est prématurée.

VOIX A Non, c'est une erreur de montage.

1. Guy Lelong, *Plan libre, représentation radiophonique de la villa Savoye*, livre avec CD, Paris, Éditions MF, coll. « Délai », 2005, de 12'30" à 16'00". Pour la partie livre, j'ai imaginé des solutions typographiques qui puissent rendre compte des opérations radiophoniques effectuées.

VOIX C Avec le plan libre, les planchers reposent sur des pilotis plus ou moins régulièrement espacés à une assez grande distance les uns des autres.

VOIX A Du coup, les parois ne sont plus porteuses...

VOIX B ...et peuvent être disposées en fonction du seul jeu des volumes.

VOIX A Il en est de même pour les façades...

VOIX C ...qui peuvent être découpées d'un bout à l'autre par des baies en longueur cadrant une rangée d'arbres...

...insert VOIX A ...remplacée, au fur et à mesure qu'on s'élève, par un simple rectangle d'herbe.

VOIX B Vous vous répétez.

VOIX C Non, c'est une erreur de montage.

VOIX B (en ayant l'air de découvrir son texte) Par le jeu précis, le jeu habile des dispositions des parois, des circulations intérieures, le plan libre cause donc l'étonnement.

VOIX A Ainsi, au rez-de-chaussée, le hall d'entrée, entièrement dégagé, montre une rampe...

...insert VOIX D Au fur et à mesure qu'on l'emprunte, la vue se modifie.

VOIX B ... placée à côté d'un escalier à vis qui conduit au même morceau de ciel...

...insert VOIX A ...remplacé, au fur et à mesure qu'on s'en rapproche, par la vue en plongée de tout un paysage.

VOIX C Vous vous répétez.

VOIX A Non, car nous sommes cette fois montés...

VOIX B ...non par la rampe mais par l'escalier.

VOIX C De même, au premier étage, les dispositions des parois délimitent des espaces qui peuvent communiquer entre eux.

VOIX B Regroupés autour d'une terrasse...

VOIX C ...fermée par un mur que découpe une baie en longueur cadrant une rangée d'arbres...

...insert VOIX D ...remplacée, au fur et à mesure qu'on s'élève, par un simple rectangle d'herbe,...

VOIX A ...sont entre autres disposés...

VOIX C ...un grand salon rectangulaire,

VOIX A ...un espace privé composé d'une pièce principale et de deux pièces annexes,

VOIX B ...et des circulations intérieures permettant d'accéder à des pièces situées plus à l'écart.

VOIX A Autant ces dernières sont peu susceptibles d'être variées...

VOIX C ...autant l'espace de la pièce principale...

VOIX B ...peut se raccorder par effet de montage avec celui du grand salon...

VOIX C ...dès lors qu'on en ouvre simultanément les deux portes qui se font face.

VOIX B La vue, ainsi libérée, part de la fenêtre en longueur qui découpe la façade d'arrivée,

VOIX A ...traverse la pièce principale dans le sens de sa largeur,...

VOIX B ...emprunte une circulation que délimitent des parois basses,...

VOIX A ...passe une première porte,

VOIX C ...emprunte un palier situé entre la rampe et l'escalier,...

VOIX A ...passe la porte faisant face à la première,...

VOIX B ...traverse le salon rectangulaire dans le sens de la largeur,...

VOIX C ...atteint la façade opposée, découpée de la même baie en longueur...

VOIX B ...que celle de la façade d'arrivée avec laquelle commence cette vue...

VOIX C ...qui traverse la pièce principale,...

VOIX A ...emprunte une circulation,...

VOIX C ...passe une première porte,

VOIX A ...emprunte le palier,...

VOIX B ...passe une deuxième porte,...

VOIX A ...traverse le salon rectangulaire ...

VOIX C ...atteint la façade opposée,

VOIX B ...découpée de la même baie en longueur...

VOIX C ...que celle de la façade d'arrivée...

VOIX B ...avec laquelle recommence cette vue qui...

VOIX A ...traverse la pièce principale, emprunte...

VOIX B ...une circulation, passe...

VOIX A ...une première porte, emprunte...

VOIX C ... le palier, passe...

VOIX A ...une deuxième porte, traverse le...

VOIX B ...salon rectangulaire, atteint la ...

VOIX C ...façade opposée, dé-

VOIX B ...coupée de la même baie en lon-

VOIX C ...gueur que celle de la fa-

VOIX A ...çade d'arrivée...

VOIX C ...avec laquelle re-

VOIX A ...commence cette vue qui tra-...

VOIX B ...verse la pièce...

VOIX A ...principale, em-

VOIX C ...prunte le pa-

VOIX B ...lier, passe une deu-

VOIX C ...ième porte, at-

VOIX B ...teint la f'...

VOIX A ...açad'...

VOIX B ...op'...

VOIX A ...osé déc-

VOIX C ...oupé...

VOIX A ...de lam'...

VOIX B ...êm' baie...

VOIX C ...en longu-

VOIX B ...eur...

VOIX C ...que celle...

VOIX A ...de...

VOIX C ...laf'...

VOIX A ...açad'...

VOIX B ...d'arrivée.